

**Mémoires italiennes de Tunisie, sous direction de Silvia FINZI, Imprimerie Finzi, Tunis, 2000, 248 p.**

Un an à peine après *Les peintres italiens de Tunisie*, Silvia Finzi récidive et livre *Mémoires italiennes de Tunisie*, qui est la seconde publication dans le cadre du projet : *Mémoire italienne*, qu'elle anime avec le soutien de l'Institut culturel italien de Tunis. Il s'agit d'un ouvrage collectif qui concrétise la volonté commune à des chercheurs tunisiens, italiens et français soucieux d'apporter un nouveau jalon dans la reconstitution des multiples traces de la présence italienne en Tunisie durant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Ce livre constitue un éclairage des plus intéressants sur une communauté qui a commencé à s'installer en grand nombre en Tunisie aux alentours de 1850. Comme le souligne Leïla Adda dans l'introduction, les travaux ici réunis sont l'expression d'un double effort « pour retrouver cette partie de l'histoire de l'Italie qui s'est faite en dehors de la péninsule... cette histoire est aussi celle ses pays d'accueil. La Tunisie en l'occurrence » (p. 9).

Le livre est structuré autour de cinq chapitres : La langue et la littérature des Italiens de Tunisie (contributions de Marinette Pendola, Roberta Catalana, Yvonne Brondino, Rawdha Razgallah), les associations et institutions italiennes (Silvia Finzi, Adriano Salmieri, Leïla Adda, Elga Caccialanza), les métiers et professions des Italiens (Silvia Finzi, Nozha Skik, Marinette Pendola, Luca Quattrocchi, Raouf Hamza), la presse italienne (Michele Brondino, Habib Kazdaghli, Ahmed Somai) et enfin la vie culturelle, artistique et quotidienne des Italiens (Daniele Passlacqua, Mourad Sakli et Seifallah Ben Abderrazak, Laura Davi). Le livre se termine par un riche recensement bibliographique relatif aux écrits sur les Italiens, réalisé par Ahmed Somai.

Les Italiens ont été longtemps connus à travers les statistiques coloniales françaises, fortement orientées : leur chiffre faisait peur, car ils avaient le « tort » d'être restés plus nombreux en Tunisie que les Français, jusqu'en 1931. Ils ont été souvent présentés comme un groupe « douteux » capable de se transformer brusquement en une cinquième colonne de la politique italienne. Au contraire, les Italiens de Tunisie apparaissent ici dans une configuration humaine comme une « communauté » qui a participé de différentes manières à l'histoire du pays qui les a accueillis : la Tunisie. Ils ont été des vecteurs et des acteurs de la modernité tunisienne. Intellectuels et militants réprimés, chez eux, par des dynasties conservatrices, ils viennent en Tunisie et soutiennent l'œuvre réformatrice de certains beys et ministres qui se montraient pleinement conscients des convoitises impérialistes. Chassés par la misère du Sud de la péninsule et des îles méditerranéennes, des dizaines de milliers de Siciliens, de Sardes etc... apportèrent leur force de travail et leur savoir faire dans les villes, les mines et les campagnes de Tunisie, introduisant les idées révolutionnaires, animant les premières grèves et formant les premiers syndicats...

Dans leur majorité, les Italiens se sont montrés au quotidien plus proches des autochtones que des Français : n'étaient-ils pas manœuvres, maçons, petits paysans, ouvriers agricoles ou mineurs ? La littérature italienne de Tunisie a essayé de proposer le miroir et le reflet d'une situation sociale compliquée, à travers une langue qui emprunte beaucoup au dialecte tunisien et donne lieu à une production artistique spécifique. Si les Français ont conçu le tracé des nouvelles villes dites « européennes », ce sont les Italiens qui ont imaginé les plans des immeubles et les décorations intérieures, introduisant ainsi l'art nouveau et l'art déco qui restent l'un et l'autre présents dans les rues et avenues de Tunisie. Un troisième ouvrage, *Les architectures italiennes de Tunisie*, actuellement en chantier, toujours sous la houlette de Silvia Finzi, apportera certainement de nouvelles preuves de la marque multiforme laissée par la communauté italienne de Tunisie.

**Habib KAZDAGHLI**